

« Donnez-leur vous-mêmes à manger ! » Je voudrais évoquer un souvenir : la première fois où nous avons reçu l'appel provenant des mouvements d'action catholique, sensibilisés à la détresse d'un grand nombre de demandeurs d'asile, errant dans les rues et dans le froid de ce mois de décembre 2012, l'accueil dans les paroisses a été plutôt réservé : comment nourrir tous ces pauvres gens ? Allons-nous avoir de quoi les recevoir ? Et qui va prendre cela en charge ? Les craintes étaient nombreuses, réalistes. Un peu comme celles qu'éprouvent les Douze dans l'évangile : ils sortent leurs calculettes : 5 pains et 2 poissons pour 5000 hommes, ça ne va pas faire !

Alors Jésus insiste : « Donnez-leur vous-mêmes à manger ! » S'il leur dit cela, c'est certainement qu'il a une très grande confiance en eux, et qu'il les invite à avoir confiance en eux, à ne pas regarder seulement ce qui manque, mais ce qu'il y a déjà : 5 pains et 2 poissons, ce n'est pas rien...surtout si on prend la peine de les partager. « Faites-les asseoir par groupe de 50 ! » c'est-à-dire, invitez-les à se regrouper, à se rencontrer, à risquer le partage, à inventer de nouvelles solidarités. Bien-sûr cela va à l'encontre d'un certain discours, qui voudrait qu'on crée de la richesse avant de la partager. Jésus est sur une autre logique : partagez ce que vous avez et vous constaterez que le partage crée des richesses infinies.

Je crois que c'est ce dont peut témoigner le groupe solidarité de la paroisse : en effet la nourriture n'a jamais manqué, un grand élan de partage s'est levé, et une grande richesse de relations s'est révélée. Sûrement une belle façon de mettre en œuvre l'autre commandement du Christ après avoir partagé le pain à son dernier repas, et que rappelle toute eucharistie : « Faites cela en mémoire de moi. » . Autrement dit : donnez ,comme moi, votre vie, donnez un peu de vous-mêmes. Ainsi le monde, qui semble être à ce moment où le jour baisse, retrouvera les couleurs de la fraternité.

André Jobard